



La journée au festival Lumière de Lyon a fait vibrer les coeurs !

Des élèves du lycée inscrits dans les spécialités HLP et LLCER, mais aussi quelques élèves internes, tous très enthousiastes, ont pris la route **jeudi 20 octobre** en direction de Lyon, pour participer au Festival Lumière. Ce Festival international dédié au cinéma bat son plein traditionnellement chaque année à l'automne, dans un haut lieu culturel régional, l'Institut Lumière, rue du Premier-Film à Lyon. Des personnalités du 7ème Art et de nombreux cinéphiles s'y donnent rendez-vous, à l'occasion de nombreuses projections de films, de masterclass, ou de moments festifs comme notamment celui pendant lequel est remis le prix Lumière au lauréat de l'année, en l'occurrence pour 2022, le réalisateur **Tim Burton**.

Pour les Bonnevillois, la journée a commencé par la découverte d'un film des années 70 réalisé par Jeanne Moreau, *Lumière*, qui explore les coulisses de la vie de quatre actrices au fil de leurs rendez-vous d'amour et d'amitié. Le film nous a plongés dans une époque très vintage : les téléphones en imposent par leur fil à torsade et leur clavier à touches circulaire, la mode est au rouge vermillon, les hommes ne soupçonnent pas ce que sera Metoo...

Plus tard, du temps a pu être consacré à la découverte du site du Festival, d'une magnifique exposition de photographies de Marilyn Monroe, ou de la villa des Frères Lumière. La troisième séance nous a plongés dans les années 80 avec le film *Mauvais Sang* de Leos Carax, film noir, poétique et tendre à la fois où les gangsters succombent au charme de la toute jeune et fascinante Juliette Binoche. Une séquence explosive hante encore nos yeux et nos oreilles à la façon d'un clip musical, celle de la course effrénée d'Alex (Denis Lavant) au son de *Modern Love* de David Bowie.

Enfin, la soirée a réservé une excellente surprise et beaucoup d'émotions à nos lycéens, puisque le légendaire Tim Burton en personne a fait son apparition pour saluer ses fans et présenter son *Batman* de 1989 ! Foule en émoi, délire d'applaudissements, standing ovation dans la magnifique salle du Hangar du Premier Film ont accueilli le réalisateur américain, dont la présence aussi modeste que charismatique, ou encore les mots imprégnés d'humour ont marqué nos mémoires. Après quoi, un silence quasi-religieux a fondu sur la salle obscure pour que nous saisisse la noirceur d'un Gotham cauchemardesque où les folles gesticulations d'un Joker survolté (Jack Nicholson) sèment la terreur.

Laissons à François Truffaut le mot de la fin :

« Lorsque nous nous trouvons en face d'un créateur digne de ce nom, nous ne pouvons que tourner autour de son film comme un papillon de nuit autour d'une lumière. »

